

COMMUNIQUE DE PRESSE

Bruxelles, le 25 novembre 2014

**Nouvelle success story pour BELSPO
Eric Lambin reçoit ce mercredi le prix Volvo de l'environnement**

Une fois n'est pas coutume, soyons chauvins. Notre petit pays génère de grands scientifiques. Ce 26 novembre, Eric Lambin, professeur à l'Université Catholique de Louvain et à Stanford recevra à Stockholm le Prix Volvo de l'environnement, l'un des prix scientifiques internationaux les plus prestigieux en environnement et développement durable.

Cette récompense confirme la renommée internationale de nos chercheurs, souvent acquise grâce au soutien de la Politique scientifique fédérale (BELSPO). L'an passé, le professeur François Englert a remporté le Prix Nobel de Physique pour ses travaux menés en partie au travers du Pôle d'Attraction Interuniversitaire «Fundamental Interactions», financé par BELSPO. Tout récemment, Véronique Dehant, responsable de la Direction Opérationnelle «Systèmes de Référence et Planétologie» de l'Observatoire Royal de Belgique, a été nommée Docteur Honoris Causa de l'Observatoire de Paris.

Aujourd'hui, le professeur Lambin est primé pour ses études pionnières sur les interactions entre l'activité humaine et l'environnement et qui associent la télédétection d'une part et les sciences environnementales et humaines d'autre part. Ses recherches ont été soutenues par plusieurs programmes gérés par BELSPO : TELSAT et STEREO (Recherche en Observation de la Terre), SSD (la Science pour un développement durable), PADD (Global change et Développement Durable), BL (Accords bilatéraux de coopération, notamment avec la Chine et le Vietnam).

En encourageant l'interdisciplinarité, en stimulant la collaboration entre scientifiques issus d'horizons différents et en garantissant une gestion à échelle humaine et des schémas de financement souples, BELSPO a offert cet environnement favorable permettant à des personnalités exceptionnelles telles que les professeurs Englert, Dehant et Lambin d'être récompensées.

Or, au même moment, le gouvernement annonce la suppression de BELSPO et met directement en péril une grande partie du secteur de la recherche belge. BELSPO souhaite remettre en question cette décision. Car voyons les choses en face : monter des barrières entre les différentes institutions, détricoter des liens patiemment établis qui fertilisent notre politique scientifique ne présente aucune valeur ajoutée, que ce soit en termes de coûts, de bureaucratie ou de processus décisionnel. Au contraire, ce démantèlement risque d'anéantir les efforts engrangés depuis de nombreuses années.



Avenue Louise, 231 B-1050 Bruxelles W. www.belspo.be T. +32 (0)2 238 34 11 F. +32 (0)2 230 59 12 @ info@belspo.be

SERVICE PUBLIC FÉDÉRAL DE PROGRAMMATION POLITIQUE SCIENTIFIQUE : DIRECTION GÉNÉRALE RECHERCHE & SPATIAL • ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME ET ARCHIVES DE L'ÉTAT DANS LES PROVINCES • BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE • INSTITUT D'AÉRONOMIE SPATIALE DE BELGIQUE • INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE • INSTITUT ROYAL DU PATRIMOINE ARTISTIQUE • INSTITUT ROYAL MÉTÉOROLOGIQUE DE BELGIQUE • MUSÉE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE • MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE • MUSÉES ROYAUX DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE • OBSERVATOIRE ROYAL DE BELGIQUE • BELNET • SERVICE D'INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Les enjeux liés à la sauvegarde de BELSPO.

Un catalyseur de la recherche et de l'innovation belges

BELSPO apporte une contribution majeure à la rencontre des objectifs que s'est fixés la Belgique : consacrer 3 % du PIB à la recherche et au développement (objectif de Barcelone), participer à la création d'emplois et au bien-être par l'innovation, optimiser le fonctionnement de l'Espace belge de la recherche, lutter contre les changements climatiques.

Au travers de nombreux grands programmes, BELSPO soutient des projets de recherche ambitieux et fédérateurs dans tous les domaines de la science: développement durable et lutte contre les changements climatiques (y compris les recherches en mer du Nord et le programme Antarctique), biodiversité, énergie, santé, mobilité, société de l'information... BELSPO finance ainsi des centaines de chercheurs des universités des 3 Communautés du pays, des Centres de recherche belges et des 10 Etablissements scientifiques fédéraux.

Une dimension internationale

La recherche belge est une vitrine de notre pays, internationalement appréciée et, à juste titre, récompensée. Grâce au soutien de BELSPO, les chercheurs belges peuvent acquérir la masse critique nécessaire à leur insertion au sein de programmes des grands programmes de recherche internationaux.

Par ailleurs, BELSPO gère la contribution belge à l'Agence spatiale européenne. La Belgique étant le cinquième contributeur net à l'ESA, cette participation est stratégique pour notre pays et cruciale pour nos entreprises et les scientifiques du secteur.

Un service de qualité

Démanteler une institution fraîchement nommée comme « Organisation Publique de l'Année 2014 », voilà un paradoxe qui a de quoi faire sourire. L'institution, dynamique et efficace, a récemment mis en place des procédures de travail certifiées ISO 9001.

Les 'clients' et partenaires de BELSPO eux-mêmes se félicitent de la qualité du travail d'accompagnement des gestionnaires de programme, ainsi que des possibilités de collaborations offertes. Une recherche fructueuse ne peut s'envisager que dans un climat de confiance et avec des collaborations établies et enrichies sur le long terme. Les gestionnaires de BELSPO prouvent jour après jour qu'ils ne sont pas des bureaucrates, mais bien des accompagnateurs activement impliqués dans les recherches financées.

Un cadre transversal

Les 10 établissements scientifiques fédéraux qui relèvent de BELSPO (IRM, Observatoire, IRSNB, MRAC, Archives du royaume, Bibliothèque, Musées royaux des Beaux-arts...) offrent aux scientifiques un cadre et des matériaux de recherche tout à fait exceptionnels. Ils abritent également des collections artistiques et historiques que viennent contempler plus de 1,2 millions de visiteurs par an.

BELNET, le réseau national belge de la recherche, fournit des services internet à haute vitesse aux universités, hautes écoles, centres de recherche et services publics belges.

Le SIST (Service d'information scientifique et technique) complète le dispositif en tant qu'intermédiaire de l'information R&D, de bases de données et de statistiques au service de l'ensemble de la communauté scientifique, du monde économique et social et des administrations publiques.

L'encadré ci-dessous esquisse une belle aventure scientifique dans laquelle BELSPO tient un rôle prédominant, couronnée par le prix Francqui en 2009 et cette année par le prix Volvo, prestigieuse récompense attribuée annuellement aux chercheurs ayant réalisé des découvertes scientifiques remarquables dans les domaines de l'environnement et du développement durable (par trois fois, les lauréats de ce prix ont par la suite remporté un Prix Nobel). Ce cas de figure illustre à merveille l'implication, souvent dans l'ombre, de BELSPO ainsi que les implications sociétales des résultats des recherches menées.

L'impact de l'homme révélé grâce aux satellites

Le premier programme belge de recherche en observation de la Terre a été initié il y a déjà près de 30 ans, permettant à des pionniers comme Eric Lambin d'étudier les possibilités d'utilisation des images satellites. Très vite, des applications concrètes apparaissent dans les domaines de l'agriculture, la sylviculture, la planification régionale, l'aide au développement. De nombreux projets financés par BELSPO et intégrant l'imagerie satellitaire ont ainsi conduit Eric Lambin à travers le globe, dans une quête permanente d'informations permettant à l'homme de mieux préserver une richesse essentielle à son bonheur: l'environnement naturel. Durant des décennies, ses recherches menées sur tous les continents (RD Congo, Zambie, Namibie, Afrique du Sud, Chine, Vietnam, Equateur et même au sein du Bhoutan, petit royaume niché au cœur de l'Himalaya) ont permis d'améliorer les méthodes de détection des modifications du couvert végétal et de la dynamique des écosystèmes terrestres, à différentes échelles spatio-temporelles. Toutes ces recherches s'inscrivent dans un contexte scientifique international à la pointe et sont pour la plupart effectuées en partenariat avec des équipes belges et étrangères. On citera quelques projets parmi les plus récents:

- L'utilisation de la télédétection pour améliorer l'analyse de la dynamique spatio-temporelle de la transmission de maladies ([EPISTIS](#)). Ce projet de télé-épidémiologie portait entre autre sur la transmission de la fièvre aphteuse des buffles sauvages au bétail dans le parc national Kruger en Afrique du Sud ;
- Le suivi des changements d'occupation du sol lié au développement socio-économique au Vietnam et leurs implications sur les services écosystémiques. Ce projet a permis d'une part aux experts belges d'améliorer leurs connaissances et leurs méthodes d'analyse et d'autre part, de renforcer la capacité scientifique et technique des institutions vietnamiennes pour l'estimation des émissions des gaz à effets de serre selon différents scénarios de changement d'occupation du sol;
- Jusqu'en 2014, Eric Lambin a coordonné le projet [FOMO](#) dans lequel la dynamique des transitions forestières (*passage de la déforestation à la reforestation*), ainsi que leur impact ont été étudiés dans les régions montagneuses de 3 continents (Carpates en Europe de l'Est, Andes du Nord en Équateur et une vallée au Bhoutan dans la chaîne de l'Himalaya).

Tous ces projets ont été menés en étroite collaboration avec les gestionnaires locaux ou politiques des territoires étudiés et leur ont fourni des informations et/ou des outils d'aide à la prise de décision.

La reconnaissance après des années de recherche

Selon le jury du Prix Volvo de l'Environnement : *“Eric Lambin a établi avec succès des ponts entre des disciplines des sciences humaines, géographiques et biophysiques afin de faire progresser la compréhension à l'échelle mondiale des changements d'utilisation du sol et leurs implications pour le bien-être de l'homme. Eric Lambin a été l'un des premiers au niveau mondial à donner un aspect humain à la définition des interactions homme-environnement. Il a conduit un certain nombre d'études sur l'utilisation des terres et les changements de la couverture terrestre, dans différentes parties du monde. Ces projets sont transdisciplinaires et couvrent les échelles locales et mondiales. Grâce à une approche appelée « people-to-pixel », il a développé nos connaissances sur la transmission de maladies infectieuses, la déforestation, le comportement humain, la résolution des conflits et la pratique agricole. Son souci de l'individu et de la planète a entraîné de nombreuses publications scientifiques ainsi que l'écriture pour un public plus large.”*

Dès l'annonce de l'octroi du [« Volvo Environment Prize 2014 »](#) à Eric Lambin, celui-ci a tenu à souligner l'apport indispensable de la Politique scientifique belge dans son travail : *“Dès le début de mon doctorat en 1985, j'ai été financé par BELSPO, par le programme TELSAT d'observation de la Terre à l'époque. Mes recherches ont ensuite été financées en partie par les programmes successifs de BELSPO. L'octroi de ce prix doit donc quelque chose à BELSPO, et en particulier ses programmes d'observation de la Terre et développement durable / changement global.”*

Le professeur Englert, Prix Nobel de Physique, avait lui aussi mis en évidence l'excellente et essentielle collaboration avec BELSPO, soutenant même une pétition qui a réuni la signature de près de 5 000 scientifiques pour le maintien des Pôles d'attraction Interuniversitaires.

Quelques jours après l'annonce par le gouvernement de son intention de supprimer purement et simplement BELSPO, d'autres scientifiques ont lancé une pétition intitulée [Save Belspo](#) pour clamer leur indignation devant une telle décision qui ne trouve aucune justification fondée. Plus de 11 000 personnes, parmi lesquelles de très nombreux scientifiques, ont d'ores et déjà signé cette pétition, renforçant la reconnaissance de l'efficacité et de l'utilité de BELSPO.

Alors que la communauté scientifique, à l'image du professeur Lambin, se mobilise pour faire évoluer nos sociétés vers un monde plus "soutenable" pour les générations qui nous suivent, la Belgique se doit de mobiliser ses forces pour continuer à la soutenir.

Quelle serait la valeur ajoutée du morcellement d'un outil efficace de développement de la science et de la recherche ?

Liens

Volvo Environment Prize: <http://www.environment-prize.com>

Politique scientifique fédérale: <http://www.belspo.be>

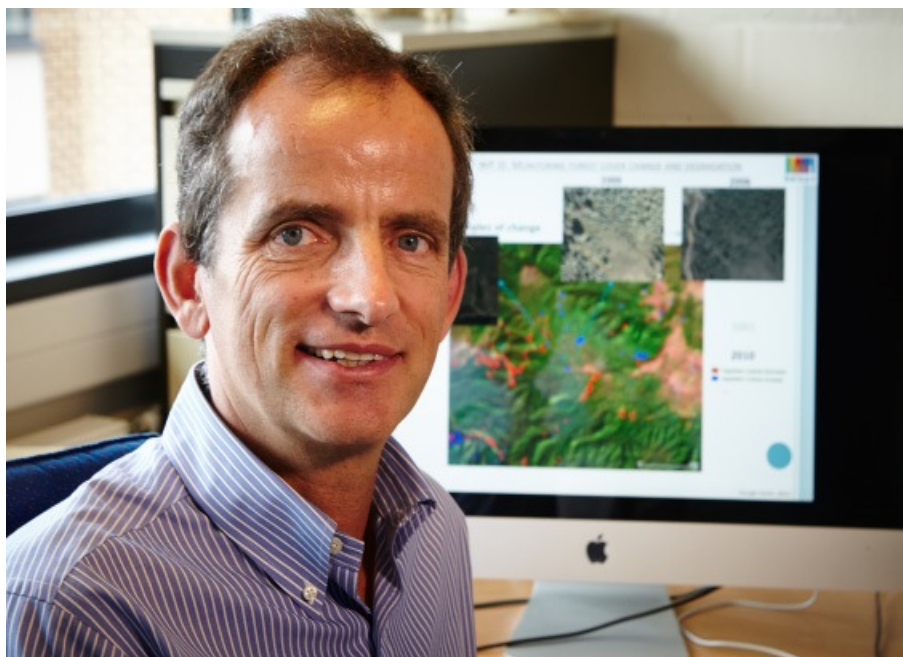
Pétition Save Belspo: <http://savebelspo.be>

Projet FOMO: <http://eo.belspo.be/Directory/ProjectDetail.aspx?projID=852>
et http://eoedu.belspo.be/fr/profs/Forest_A4_FR-small.pdf

Projet EPISTIS: <http://eo.belspo.be/Directory/ProjectDetail.aspx?projId=823>
et http://eoedu.belspo.be/fr/profs/Epidemio_A4_FR-small.pdf

Projet Vietnam: <http://www.belspo.be/belspo/fedra/proj.asp?l=en&COD=BL%2FV%2F26>

Illustrations (voir fichier Illus-Lambin.zip pour les image en full resolution)



Eric Lambin, lauréat du Volvo Environment Prize 2014: "L'octroi de ce prix doit donc quelque chose à BELSPO".



Le Bhoutan est un petit royaume quasi exclusivement montagneux où la forêt joue un rôle économique et social majeur. Tant et si bien que la constitution du Bhoutan a prévu l'obligation de maintenir une couverture forestière d'au moins 60 %. Pour vérifier cela, la télédétection est une alternative idéale aux relevés de terrain aussi fastidieux que coûteux. Mais les conclusions du projet FOMO vont au-delà de l'estimation statistique: elles révèlent que, si en 20 ans, le taux net de couverture forestière est resté relativement stable, c'est en réalité au détriment de déforestations importantes en Inde.



Dans les Andes équatoriennes, la déforestation est clairement visible au centre de cette photo. Un peu plus haut, on discerne des îlots reboisés. Les chercheurs du projet FOMO ont pu déterminer qu'il s'agissait de bosquets de pins et d'eucalyptus, des espèces exotiques qui ont été implantées au détriment de l'écosystème naturel. Ces reboisements sont soutenus par le gouvernement pour favoriser la production de bois et participer aux efforts de séquestration du carbone dans le cadre des programmes de lutte contre le réchauffement climatique. Ces bénéfices sont néanmoins contrebalancés par des effets négatifs tels que le déclin de la biodiversité ou une diminution de la capacité à emmagasiner l'eau, ce qui perturbe la régulation des débits d'eau et menace la stabilité des pentes après les récoltes.



Le projet EPISTIS a créé un véritable réseau d'expertise belge de télé-épidémiologie et a mis en place un grand nombre d'outils innovants d'analyse de la dynamique spatio-temporelle de la transmission des maladies. En Afrique du Sud, le projet a étudié la transmission de la fièvre aphteuse entre les buffles sauvages et le bétail dans le parc Kruger.